

La série « Bibliothèque d'histoire médiévale de Szeged »



L'Atelier des médiévistes de Szeged regroupe les chercheurs du Moyen-Âge travaillant à Szeged tout en leur offrant une communauté de rencontres spirituelles et de création. Ce compte rendu tente de présenter une partie essentielle de l'activité de l'Atelier qui consiste en la publication des ouvrages, notamment ceux de la série « Bibliothèque d'histoire médiévale de Szeged » (par la suite : « Bibliothèque »). L'initiateur de cette série est le prof. Gyula Kristó, qui en est le rédacteur en chef, et un des éminents animateurs de l'Atelier des médiévistes de Szeged. Le premier ouvrage de la série a été publié en 1992, et c'est déjà la quinzième publication qui voit le jour dans l'an du millénaire de la fondation de l'Etat hongrois. Cette « Bibliothèque » consiste en monographies et en publications de sources historiques, et peut être considérée comme unique, aussi bien en Hongrie que dans la région d'Europe centrale et orientale. Parmi les publications hors série – non numérotées – de la « Bibliothèque »(9) figurent de petites monographies, des collections d'études comme les œuvres de la plus jeune génération des chercheurs provenant majoritairement de l'Ecole doctorale de Szeged. De plus, 13 tomes de la Collection diplomatique angevine sont issus du travail de l'Atelier des médiévistes de Szeged. Depuis 1992 ce sont au total 37 volumes qui ont été publiés par l'Atelier. Dans ce qui suit, nous tenterons de présenter brièvement 15 volumes de la série « Bibliothèque d'histoire médiévale de Szeged ».

1. *Középkori históriák oklevelekben (1002–1410)*,
sélection, préface et notes par Gyula Kristó
(Histoires du Moyen-Âge dans diplômes (1002–1410), 1992.

L'ouvrage contient la traduction hongroise des *narrationes* de 172 diplômes, pour la plupart royaux. La sélection embrasse la période depuis les origines de la pratique diplomatique hongroise jusqu'au début du XV^e siècle, en donnant même un bref aperçu de l'histoire politique de la Hongrie. La *narratio* – une partie formulaire du diplôme – mérite une telle sélection portant sur une volume, car l'on y rencontre des particularités de genre uniques en Europe. Du point de vue d'histoire politique et militaire, ce sont en général des sources narratives (chroni-

ques, gestes) qui donnent des informations fiables. Par contre, dans la pratique hongroise, les *narrationes* diplomatiques sont également porteuses d'informations précieuses sur l'histoire politique et militaire, bien que les diplômes soient plus importants pour l'histoire de la société et l'économie. Il s'agit bien ici d'un phénomène typique infiltrant tout le Moyen-Âge hongrois. Ainsi, les *narrationes* dessinent les contours d'une histoire médiévale hongroise spécifique, dotée d'éléments originaux. Elle est spécifique, car il n'y a pas d'autre exemple ailleurs en Europe, parce que les parties narratives ne sont pas datées et parce qu'elle raconte des événements importants du pays d'un point de vue personnel. Ce volume offre alors une sélection de cette histoire hongroise racontée de point de vue spécifique, munie d'une bibliographie de la littérature *narratio* hongroise. Cet ouvrage voit déjà sa deuxième édition.

2. Ferenc Makk, *Magyar külpolitika (896-1196)*,
(Politique extérieure hongroise [896–1196]), 1993.

Cette monographie traite de l'histoire des relations extérieures des Hongrois dès la conquête de la Hongrie jusqu'à la fin du XII^e siècle. Ce n'est pas seulement l'histoire précoce des Hongrois qui se dessine à la lumière des relations internationales, mais aussi leur place en Europe, qui donne au lecteur un regard sur le développement des rapports des pouvoirs européens. Etant donné que le dernier traité résumant la politique étrangère du royaume de Hongrie dans les premiers siècles de son existence a été publié en 1928, cet ouvrage regroupe également les nouvelles connaissances acquises depuis lors, et montre de nouveaux aspects du sujet. On voit alors dans ce volume une nouvelle synthèse, qui contient également la bibliographie de l'histoire de la période traitée.

3. Gyula Kristó, *A Kárpát-medence és a magyarság régmúltja (1301-ig)*,
(L'histoire ancienne du bassin des Carpates et des Hongrois
[jusqu'en 1301]), 1993.

C'est un ouvrage bref et concis, pourtant de style amusant : il ne traite pas seulement de l'histoire précoce du royaume de Hongrie puisque, les événements se voient posés dans un contexte temporel et géographique plus large. Avant de décrire l'histoire des Hongrois conquérants, l'ouvrage présente la naissance du peuple hongrois dès le pays d'origine de l'Oural, et on aura un regard sur l'histoire du bassin des Carpates précédant sa conquête par les Hongrois. En vérité, les faits traités dans cet ouvrage dépassent la période entre 895 et 1301, et remontent jusqu'à l'époque paléolithique et à la formation du domicile ultérieur des Hongrois, tandis que, parallèlement la préhistoire hongroise se présente. L'auteur examine ensuite les événements politiques, économiques, sociaux et culturels survenus sous le règne des Árpád.

4. *Ludovicus Tubero, Kortörténeti feljegyzések (Magyarország)*,
sous la direction de László Blazovich, Erzsébet Sz. Galántai,
(Ludovicus Tubero : Notes historiques [Hongrie]), 1994.

Publication de sources, ce volume contient la traduction des parties en rapport avec l'histoire hongroise de l'œuvre « Ludovici Tuberonis Dalmatae Abbatis Commentariorum de rebus suo tempore, nimirum ab anno Christi MCCCCXC moque ad annum Christi MDXXII. in Pannonia et finitimis regionibus gestis libri XI ». L'auteur de cet ouvrage écrit en latin, Ludovicus (Crjević) Tubero (1459–1527), avait fait des études de théologie, de philosophie et de droit à Paris, et a formulé ses pensées sous le signe de l'idéologie de l'historiographie humaniste. Cinq des onze volumes de son œuvre ne s'occupent pratiquement que des événements hongrois, en particulier des périodes de 1490 à 1492 et de 1493 à 1496, mais l'on peut trouver des remarques concernant la Hongrie presque dans tous les volumes, jusqu'en 1521. Tubero traite surtout des épisodes politiques et militaires tout en abordant les actualités de la vie quotidienne. Il met un accent particulier sur ce qui se passe en Hongrie, parce qu'il croyait que sa patrie, la Raguse, ne pouvait être protégée des Turcs que par l'État hongrois. De surcroît, l'ouvrage montre la vision du monde d'un humaniste au tournant des XV^e et XVI^e siècles.

5. *Kun László emlékezete*,
préface, sélection des sources, notes par Gyula Kristó,
(Mémoire de Ladislas le Cuman), 1994.

Le roi Ladislas le Cuman IV (1272–1290) est un personnage très intéressant, contradictoire de l'histoire hongroise. Le volume contient des sources contemporaines de la vie mouvementée de Ladislas IV. : lui-même et ses contemporains témoignent du dernier quart du XIII^e siècle. Le préface du volume traite en détail des événements du règne du roi. Ensuite, les textes notés des sources, rangés par ordre chronologique, informent de l'époque de Ladislas le Cuman, de sa naissance en 1262 à sa mort en 1290, en même temps à la fin de son règne. Nous pouvons apprendre, sur la base des sources, la situation intérieure du royaume dans laquelle les luttes des groupes seigneuriaux et la régularisation des conditions des Cumans sont déterminantes. L'on trouve parmi des sources alléguant les changements sociaux, par exemple, les élévations à une catégorie sociale supérieure par don royal ou les donations des privilèges de la ville et de justice. Les tentatives de gouvernement de type seigneurial peuvent être démontrées pour la première fois sous le règne de Ladislas le Cuman. La situation de l'Eglise se dessine également à partir des sources : d'une part, les droits et les biens des institutions ecclésiastiques ont été affectés à la suite de l'anarchie intérieure, d'autre part la discipline des personnes ecclésiastiques s'est aussi relâchée, et l'hérésie (bogomile) a créé des difficultés aussi. Les documents du volume renseignent sur les relations internationales et la politique extérieure du royaume. On peut y soulever la relation un peu tendue avec la cour papale, et la bataille de Dürnkrut (1278) où Rudolf Habsburg a vaincu Ottokar II, le roi de Bohême avec le concours des Hongrois. Les sources réunies dans ce volume présentent bien la vie et le règne pleins de tribulations de Ladislas le Cuman.

6. *Szent Istvántól Mohácsig. Források a középkori Magyarországról*,
 sous la direction de László Blazovich, Gyula Kristó, Ferenc Makk,
 (De Saint Étienne à Mohács. Sources historiques de la Hongrie médiévale), 1994.

Ce livre est une compilation de textes de sources de l'époque 997–1526 de l'histoire hongroise – des antécédents immédiats de la fondation de l'État jusqu'à la défaite de Mohács – dont les critères étaient les événements politiques principaux, ainsi que les spécialités du Moyen-Âge hongrois. Parmi les sources l'on trouve des diplômes, des lois, des registres de douane, des privilèges de villes, des fragments de chroniques, des statuts de corporations, des passages de codes, des lettres et des fragments de protocoles d'enquête. L'éditeur a l'intention de prêter assistance à l'éducation secondaire par la présentation de telles sources. Ainsi, les textes sont précédés de courts avant-propos et la compréhension des sources est favorisée par des explications où elles semblent être nécessaires.

7. *A honfoglalás korának írott forrásai*,
 sous la direction de Gyula Kristó,
 collaborateurs : Teréz Olajos, Imre H. Tóth, István Zimonyi,
 (Les sources écrites de l'époque de la conquête), 1995.

Ce volume contient le texte traduit en hongrois de quelque 70 sources, originellement écrites en arabe, persan, turc, grec, slave, latin et hongrois concernant les années 830–950, complétées de riches notations et index (de personnes, lieux et peuples). Avant chaque texte, une courte introduction résume les choses les plus importantes à savoir en rapport avec la source concernée. Les sources du volume ont été rédigées entre le IX^e et XVIII^e siècle. Pour la conquête elle-même, donc pour la prise en possession du bassin des Carpates par les Hongrois (895–896), il n'y a presque pas de sources contemporaines ou quasi-contemporaines susceptibles d'être considérées comme authentiques. Cela ne veut pourtant pas dire que son importance était négligeable, mais, d'un côté, le bassin des Carpates se trouvait loin des centres « de la culture écrite » de l'époque, d'autre côté, peu de lettrés étaient parvenus en Hongrie entre 895 et 950, qui auraient rapporté les événements avec l'authenticité du témoin. Par contre, nous avons à notre disposition une plénitude d'informations sur les antécédents lointains de la conquête ou des Hongrois après cet événement. Concernant les sources musulmanes ou de langue grecque ou slave, l'ouvrage avait pour objectif de donner une vue d'ensemble. En ce qui concerne les sources latines, les éditeurs ne souhaitaient pas publier la totalité des sources correspondant à l'époque, étant donné qu'il y a peu d'entre elles de véritable valeur d'histoire publique. Pourtant, l'on observe ici une ambition de présenter l'intégrité des textes les plus importants bien caractéristiques pour les Hongrois de l'époque de la conquête. A la fin de l'ouvrage on trouve même des sources de langue hongroise. Dans la publication des textes en diverses langues, seul les endroits ont été soulignés qui sont en rapport avec l'histoire hongroise. Il n'y a que les *Gesta Hungarorum* d'Anonymus et l'œuvre versifiée de Demeter Csáki datant d'après 1526 qui y figurent en texte intégral.

8. Gyula Kristó, *A magyar állam megszületése,*
(La naissance de l'Etat hongrois), 1995.

Cette monographie traite des faits politiques et des formations semi-étatiques de la période entre les années 830 et la fin de l'onzième siècle. L'auteur observe ici les éléments économiques, sociaux, ethniques et de mode de vie de la naissance de l'Etat hongrois. Son objectif est de présenter le processus de création d'un Etat, donc d'une institution correspondant au cadre d'un contexte politique, par de vastes analogies eurasiatiques et à l'aide d'une méthode complexe, eu égard à la faible disponibilité des sources. Le traitement de la question nécessite par conséquent un développement conceptuel et abstrait du sujet. Pour l'examen, l'auteur se sert de sources en différentes langues, des résultats de l'archéologie et des données toponymiques. A l'aide de tous ces outils, l'auteur tente de montrer, outre l'esquisse de la naissance de l'Etat, le processus de rapprochement de l'Etat hongrois vers l'Occident. L'on reçoit alors une vision de la naissance de l'Etat hongrois de l'Etat nomade à travers la conquête et des campagnes d'incursion en Europe jusqu'à l'Etat tribal, et même plus loin, à l'Etat de Saint Etienne, donc au début de l'Etat féodal hongrois de type européen. Une riche bibliographie nous renseigne à la fin du volume sur la littérature concernant l'époque.

9. Monika Jánosi, *Törvényalkotás a korai Árpád-korban,*
(Législation sous les premiers Árpád), 1996.

Cette monographie présente la production législative hongroise du XI^e siècle, en plaçant son processus dans un contexte international, et en offrant une vision de sa diversité thématique. Ces enquêtes nous permettent une meilleure connaissance de la société et de l'économie des premiers Árpád. Suivant une démonstration de l'évolution de droit du pré-Moyen-Âge, l'auteur passe aux particularités de l'évolution juridique hongroise, à la naissance des coutumes, ensuite elle examine les sources législatives une par une : les lois de Saint Etienne (997-1077), de l'époque entre le règne de Saint Etienne et celui de Saint Ladislas (1077-1095) et du roi Coloman (1095-1116). La littérature sur le sujet se trouve dans les notes de la monographie.

10. Gyula Kristó, *A székelyek eredetéről,*
(De l'origine des Sicules), 1996.

L'origine des Sicules représente un problème ancien et jamais résolu de la recherche historique hongroise. Cette monographie approche le sujet dans six directions différentes. Après de développer les aspects étymologiques, de l'histoire du peuple et de la société, les aspects archéologiques, dialectologiques, d'analyse des noms, d'histoire de l'Eglise ainsi que d'habitat l'auteur forge sa propre opinion sur l'origine et l'histoire des Sicules. L'évolution du peuple des Sicules est traitée depuis le IX^e jusqu'au XIV^e siècle, quand la plus grande partie de la population nommée Sicules était déjà devenue hongroise. Hors les notes et la biblio-

graphie, l'orientation est guidée par deux cartes géographiques : « les Sicules hors Transylvanie (XIII^e–XIV^e siècles) » et « les Sicules en Transylvanie (XIII^e–XIV^e siècles) ». Cet ouvrage ne veut, selon l'intention de l'auteur, que contribuer à la résolution du problème, dont il ne propose pas la solution.

11. Márta Font, *Magyarok a Kijevi Évkönyvben*,
(Hongrois dans l'Almanach de Kiev), 1996.

Chronique rédigée en plusieurs étapes dans la seconde moitié du XII^e siècle, l'Almanach de Kiev renseigne sur la période entre 1118–1199 en se focalisant surtout sur les événements survenus à Kiev ou en rapport avec la principauté kievienne. Il s'agit ici d'une source d'autant plus importante pour l'histoire hongroise qu'elle nous fournit des informations sur les relations entretenues par les rois de Hongrie avec la Russie de Kiev et les princes de Galicie entre 1118 et 1199. Elle est particulièrement riche d'enseignements sur le temps des rois Géza II (1141–1162) et Béla III (1172–1196). Le volume contient une sélection des parties de l'almanach écrit en russe ancien étant en relation avec la Hongrie, et publie les passages en édition bilingue (russo-hongrois). Cette publication de sources dépasse le cadre des éditions précédentes de l'Almanach de Kiev : elle donne une orientation pour les versions du texte de l'Almanach. L'interprétation du texte est facilitée par des notes ; tandis que la sélection contient également des parties n'ayant pas de rapport direct avec la Hongrie, mais qui peuvent être d'importance dans un autre contexte en vue de la précision des événements historiques hongrois. L'Almanach de Kiev a alors une large portée du point de vue de l'histoire hongroise, parce que les sources hongroises du XII^e siècle sont rares en Hongrie, il y a peu de diplômes autochtones et la littérature chronique parle peu de cette époque. On trouve dans le volume une bibliographie, un index de noms et lieux, des cartes et des tableaux généalogiques constituant un point de repère dans le sujet.

12. Gyula Kristó, *A magyar nemzet megszületése*,
(La naissance de la nation hongroise), 1997.

C'est question ouverte de savoir, ce qu'est la nation, si elle existait au Moyen-Âge, et cette question constitue le problème de base de cette monographie. L'auteur souligne qu'au lieu de chercher la nation moderne dans le Moyen-Âge, il est particulièrement important de la considérer selon les concepts médiévaux à l'aide des sources contemporaines. L'objectif de la recherche est de montrer comment s'est construite la formule moderne sur la base médiévale. La nation hongroise se forme – selon l'auteur – sous les Árpád (XI^e–XIII^e siècle) et montre évidemment peu de ressemblances avec la nation hongroise moderne.

Après avoir jeté un coup d'œil sur la littérature hongroise et les sources et interprétations européennes, l'auteur s'interroge sur le processus d'évolution de la nation hongroise. Il constate en observant les antécédents de la dernière étape de la préhistoire hongroise (IX^e siècle) jusqu'à la fin du XII^e siècle qu'à l'époque, il n'y avait pas d'indices qui aurait pu indiquer l'existence d'une nation. L'auteur

consacre un chapitre entier au XIII^e siècle, époque où les éléments formant la nation – bien connus de l'évolution européenne – apparaissent en Hongrie. L'apparition de la xénophobie, la conscience du passé commun et de la solidarité, comme de la notion du cadre étatique et de la patrie sont présentées par des sources en ordre chronologique. Ces éléments se voient complétés par la naissance du culte des rois-saints, (Saint Etienne, Saint Ladislas, Sainte Elisabeth de la maison d'Árpád, Sainte Marguerite) et la formation des thèses juridiques correspondant à la sainteté de la couronne hongroise.

Les bases de la nation hongroise ont été jetées dans les premières décennies du XIII^e siècle par l'auteur inconnu des « gestes » (*gesta*) des Hongrois chrétiens et de manière décisive par Anonymus, le créateur des *gesta* des Hongrois païens. Des phénomènes anciens de conscience et d'émotion ont été utilisés et reconsidérés, puis placés dans un cadre nouveau. Les nouveaux concepts parvenaient en Hongrie à l'aide de la visite des universités étrangères, par des cléricaux – dont les deux auteurs susmentionnés – ayant fait des études en France à la fin du XII^e siècle. On rencontre l'expression « *natio Hungarica* » dans les diplômes déjà dès les derniers moments du XIII^e siècle.

Cette monographie peut être considérée comme le pendant de l'ouvrage « La naissance de l'Etat hongrois » du même auteur.

13. Ilona K. Fábán, *A Várad Regestrum helynevei*,
(Les noms de lieux dans le Registre de Várad), 1997.

Le Registre de Várad est le protocole du chapitre de Várad (aujourd'hui Oradea, Roumanie), rédigé entre 1208 et 1235 sur les ordalies réalisées devant la cathédrale váradienne, et sur les actes juridiques déclarés devant le chapitre. Le Registre appartient aux monuments sporadiques importants de la langue hongroise en raisons des plusieurs centaines de noms de lieux et de personnes. L'auteur identifie 711 noms de lieux du Registre, qui existaient dans 43 départements de la Hongrie des Árpád. Ce travail est en fait une base de données de type géographie historique, qui sert d'auxiliaire précieux aux chercheurs du Moyen-Âge.

14. Sándor László Tóth, *Levediatól a Kárpát-medencéig*,
(De Levedia au bassin des Carpates), 1998.

La monographie traite des questions les plus importantes de l'histoire hongroise du IX^e siècle, de l'apparition des Hongrois dans les sources écrites jusqu'à la conquête du bassin des Carpates. L'auteur commence son ouvrage par la présentation des sources écrites qui parlent de l'histoire des Hongrois au IX^e siècle. Il présente ensuite certaines étapes de la migration des Hongrois partant du pays d'origine, mais nous pouvons aussi apprendre quelque chose de la structure politique de la coalition de sept tribus hongroises. Un chapitre entier parle des incursions du IX^e siècle, les actions militaires pilleuses qui ont commencé de 838. L'auteur aborde enfin le facteur occasionnant directement la conquête hongroise, l'attaque de l'Ételköz par les Petchenègues. L'exposé des événements de l'histoire

hongroise du IX^e siècle aboutit à la conquête. La monographie constitue le roman de la préhistoire hongroise avec bibliographie et notes.

15. *Az államalapítás korának írott forrásai*, sous la direction, préface, sélection des textes par Gyula Kristó,
(Les sources écrites de l'époque de la fondation de l'Etat), 1999.

Cette collection de sources est la suite organique du septième volume de la série « Bibliothèque d'histoire médiévale de Szeged », du livre « Les sources écrites de l'époque de la conquête ». Cet ouvrage embrasse l'histoire de l'époque de 955 à 1050, il présente les cinquante ans qui précèdent et qui suivent le couronnement du premier roi hongrois, Saint Etienne (997-1038) à la lumière des sources. Le volume contient cinquante sources, qui sont majoritairement de langue latine dans le volume ; seul quatre sont de langue grecque et une de langue slave. A l'époque en question, les Hongrois entraient déjà à l'horizon des lettrés d'Europe Occidentale, bien plus, ils avaient aussi pour objectif l'adaptation à l'Europe Occidentale. Les sources ont été produites entre 964-1381, dont la plupart sont contemporaines et quasi-contemporaines. Etant donné qu'à cette époque l'histoire hongroise est déjà riche en sources, le volume ne contient qu'une sélection se focalisant sur la publication de celles qui fournissent les données les plus essentielles concernant l'époque. Dans cette collection on ne trouve pas seulement des sources narratives, mais aussi des lettres, des diplômes et également des décrets, rédigés non seulement par des étrangers, mais aussi par de nombreux rédacteurs hongrois. C'est surtout ces dernières qui figurent dans le volume en texte intégral. Avant chaque source, une brève introduction contient sa présentation et des informations concernant sa publication et traduction. La publication donne la priorité aux sources en rapport avec l'histoire hongroise, et l'interprétation des sources est illustrée par de riches notes explicatives.

La série « Bibliothèque d'histoire médiévale de Szeged » projette l'édition de deux nouveaux tomes dont les titres sont les suivants :

- Terézia Olajos : *A 9. századi avar történelem bizánci forrásai*, (Les sources byzantines de l'histoire des Avars du IX^e siècle).
László Blazovich : *A budai jogkönyv*, (Les coutumes de Buda).